

# Lekha Dodi n° 686

Parachat  
"Vayétsé"

« La Porte de la Prière »

par Rav Moché Mergui - Roch Hayéchiva

Nos matriarches se sont distinguées par des qualités remarquables :

Sarah s'est distinguée par sa TSNIOUT, comme il écrit - Béréchit 18v.9 : « **Ils dirent - où est Sarah ta femme ?** » Il répondit « **elle est dans la tente** ». Rachi explique : « **elle est discrète et réservée** ». Par ce mérite elle aura un fils, *Itsh'ak*.

*Rivka* se distingue par la qualité de *H'ESSED*. Elle n'hésite pas à donner à boire à *Eliézer*, alors accompagné de chameliers et de dix chameaux. Le *'hessed* ne se limite pas à la demande, mais au besoin de l'autre. Par ce mérite elle aura un mari, *Itsh'ak*.

*Rachel* se distingue par la qualité de MESSIROUT NEFECH, le dévouement total au profit de sa sœur Léa. Elle sacrifie sa place de mariée en donnant à sa sœur les signes qu'elle avait convenus avec son fiancé, pour ne pas qu'elle soit humiliée, comme il est dit dans *Berechit* 30,22 : « **Alors Hashem se souvint de Rachel, entendit sa prière et lui accorda la fécondité** ». Rachi explique : « **Hashem se souvint que Rachel avait livré les signes secrets à Léa qui risquait d'échouer dans les bras de Essav** ».

Léa, la discrète. On ne voit pas clairement dans le texte sa qualité. Le verset dit dans le Chap.29 vers.17 « **Léa avait les yeux ternes, Rachel était belle de taille et belle de visage** ».

Guemara Baba Batra 123a : Rabbi Yonathan enseignait « C'est Rachel qui devait enfanter le premier né, puisqu'il est écrit « **Voici la descendance de Yaacov, Yossef** » (Béréchit 37/2). Mais Léa la devança grâce à ses prières. Quelles étaient les prières de Léa ? Les gens disaient : « Rivka a deux fils : Essav et Yaacov ; Lavane a deux

filles : Léa et Rachel ; le fils aîné épousera l'aînée Léa et le cadet Yaacov épousera Rachel la cadette ». Léa pleurait à en perdre ses cils. Elle refusait d'être l'épouse d'un voyou. Hashem l'exauça jusqu'à devancer Rachel qui était destinée à Yaacov et à avoir le 1<sup>er</sup> né Réouven suivi de cinq frères et de Dina. La PUISSANCE de la PRIERE accompagnée de pleurs est incroyable. Elle modifie la destinée de Léa.

En effet, dans la Guémara. Baba métsia 59a : Rabi Eleazar dit : « **Depuis le jour où le Temple a été détruit toutes les portes de la prière sont verrouillées, mais pas les portes des larmes, ainsi qu'il est dit : « ne reste pas SILENCIEUX devant mes larmes »**. Téhilim 39/13. Ceci prouve la puissance des larmes qui pénètrent dans le ciel. **En attendant la combinaison des prières et des larmes, Hashem ne reste pas insensible.**

**La porte de la prière, accompagnée de larmes, reste toujours ouverte.**

Horaires Chabat Kodech Nice 5778/2017

>> vendredi 24 novembre / 6 kislev

allumage et entrée de chabat 16h40,  
chékia 16h58

*\*pour les Séfaradim, il est impératif de réciter la  
bénédictio AVANT l'allumage des nérotés\**

>> samedi 25 novembre / 7 kislev

fin du chéma 9h29

fin de chabat 17h44 - Rabénou Tam 17h53

**Conférence Rav Benchérit chalita**

**Lundi 27 novembre à 20h30 au Centre Michelet à 20h30**

**« l'intervention de l'homme est-elle nécessaire ? »**

## Vitour ou Vautour

Chapitre 29 versets 23 à 25 « Et il advint, le soir, qu'il prit Léa, et il s'unit à elle, et ce fut au matin et voici que c'était Léa. Yaakov dit à Lavan : n'est-ce pas pour Rah'el que je t'ai servi, pourquoi m'as-tu trompé ? ». *Rachi* cite l'enseignement de la Guémara qui explique que ce n'est qu'au matin que Yaakov découvre que c'est Léa, car il avait donné à Rah'el un code pour s'assurer qu'au soir ce serait bien elle qui se tiendrait près de lui. Lorsque Rah'el constata qu'au final c'est Léa qui deviendrait l'épouse de Yaakov, alors Rah'el pour ne pas laisser sa sœur dans la confusion elle lui transmis les codes convenus d'avec Yaakov !

*Rav Dov Yafé ztsal (Léovdéh'a Béémet)* note que de toute évidence nous aurions pu s'attendre à ce que Rah'el soit perdante dans cette affaire et que même dans le cas où Yaakov déciderait de la prendre également pour épouse elle se verrait partager son foyer avec sa rivale. Mais nos Sages ne lisent pas ainsi l'acte de Rah'el ils vont nous enseigner (*Béréchit Raba*) que par le mérite de son "vitour" (indulgence envers autrui) d'avoir offert les codes à sa sœur Léa, D'IEU ouvrira sa matrice pour qu'elle ait des enfants ! Le mérite du "vitour" envers Léa est tel qu'après la destruction du Temple lorsque

les Béné Israël passent devant la tombe de Rah'el celle-ci prie à D'IEU pour les ramener de l'exil et sa prière est acceptée ! Par quel mérite ? Rah'el dit à D'IEU : je n'ai pas été jalouse de ma rivale alors Toi aussi n'en veut pas aux Béné Israël d'avoir commis l'idolâtrie ! Nous apprenons de là que la prière de celui qui offre toute sa place à l'autre est acceptée devant D'IEU ! Au traité Kala les Sages disent : efface ta volonté face à celle de ton prochain tel que Rah'el l'a fait envers Léa. (*ps : dans la vie le vautour c'est celui qui mange l'autre mais son salaire est bien souvent très maigre et de peu de bénéfice, le vitour c'est celui qui offre tout à l'autre là son salaire est tel qu'il ne perd rien et gagne ce qu'il n'espérait pas obtenir...*)

## Les lois de l'employé

Dans notre paracha Yaakov se vante d'avoir été correct envers Lavan, son employeur (son beau-père). Voir 31- 6, et 40 « vous savez que j'ai servi votre père de toutes mes forces, le jour, la chaleur torride me consumait, et le gel pendant la nuit ». *Rav Eliezer Melamed chalita (Péniné Halah'a Likoutim II pages 97,98)* écrit : du comportement exemplaire de Yaakov nous apprenons quelques lois de correction que l'employé doit avoir son employeur. De la même façon qu'il est interdit de voler son prochain ainsi l'employé n'a pas le droit de mal exploiter

son temps au travail, tel que le stipule le *Choulh'an Arouh' H''M 337-40* « l'employé n'a pas le droit de perdre son temps ici et là, il devra être pointilleux dans le temps réservé à son travail ». Les Sages ont institué que l'employé écourte le Birkat Hamazon (prière récitée après le repas) afin de ne pas voler le temps de son employeur. Nous constatons l'importance que les Sages ont imprimé aux devoirs de l'employé envers son employeur ; toutefois les *Richonim* disent que cette halah'a d'écourter le Birkat Hamazon n'est plus d'actualité puisque de nos jours les patrons ne tiennent pas rigueur à l'employé s'il fait tout le Birkat Hamazon (voir *Choulh'an Arouh' O''H 191-1 et 2*). Par contre lorsque les employés sont au moins au nombre de trois ils ne sont pas tenus de réciter le Zimoun si cela les retarde dans le travail, ne serait-ce que d'un court instant. Ils devront avoir l'accord de l'employeur que de réciter le Zimoun ! (*Michna Béroura 191-2*). L'employé doit manger et dormir correctement afin d'être efficace au travail et ne pas voler son patron par le retard dû à la fatigue ou à la faim (*Choulh'an Arouh' H''M 337-9*). Si l'employeur et l'employé se sont mis d'accord sur les heures de travail et les temps de repos, ils suivront leur accord ; dans le cas où rien n'a

été fixé dès le départ on suivra l'us de l'endroit où l'on se trouve. Cependant la chose est difficile à fixer puisque si l'employé téléphone au milieu de son travail à moins d'une raison valable l'employé peut lui en tenir rigueur, mais là est toute la question de savoir qu'est-ce qu'on appelle une raison valable ?! De même le patron accepte que son employé s'arrête de temps en temps pour prendre un café, cependant combien de temps faut-il pour se préparer un café ?! Afin d'éviter ces situations confuses il convient de se mettre d'accord avant d'effectuer le travail pour ainsi ne pas voler le temps à son patron.

### Les Prières des Pères

Chapitre 28-11 « Il (Yaakov) rencontra l'endroit et y passa la nuit ». A partir de ce verset le Talmud au traité Bérah'ot 26B déduisent que Yaakov institua la prière du soir "arvit". Ils déduisent à partir d'autres versets que Avraham institua la prière du matin "chah'arit" et Yitsh'ak institua la prière de l'après-midi "minh'a", en ces termes ils disent « Téfilot Avot Tiknoum » - les Pères ont institué les Prières.

Rav Ben Tsion Moutsapi chalita (Dorech tsion) écrit : lorsque le Rav H'ida zal s'est retrouvé en Italie il s'exclama comprendre cet enseignement "je suis arrivé en Italie et j'ai vu que de nombreux fidèles récitaient le Kadich ; j'ai compris qu'ils

étaient tous dans l'année du décès d'un parent. D'ordinaire ces mêmes fidèles ne fréquentent pas régulièrement la synagogue, ils ne s'y rendent seulement lorsqu'ils doivent réciter le kadich. C'est cela ce que disent nos Sages, les prières ont été instituées par les pères... ! Le Noda Bihouda conseillait à chaque père d'écrire et d'inscrire sur son testament les Dix Paroles entendues au Sinai - parce que les enfants sont plus sensibles aux dernières recommandations de leur père qu'aux paroles de la Tora !

### Les dépenses pour un mariage

Chapitre 29 verset 12 « Lavan réunit les gens de l'endroit et fit un festin », c'était la fête organisée en l'honneur du mariage de Yaakov avec la fille de Lavan. Rav Chilon Ben David chalita (Haparacha Hamah'kima note 396) note une réflexion intéressante, d'ici nous pouvons apprendre quelles sont les dépenses convenables à faire lors des festivités d'un mariage. Un homme se rendit auprès de Rav Zakmalei zal de Volozyn (frère de Rabi Haïm de Volosyn) et lui demanda s'il pouvait l'aider à trouver l'argent nécessaire pour organiser des festivités grandioses en l'honneur de son mariage, alors qu'il n'avait pas un sou il voulait inviter tous ses amis. Le Rav lui répondit de façon surprenante : dans la Tora

nous pouvons lire que seule un non juif, tel Lavan, avait invité toute la ville pour le mariage de sa fille, alors qu'en même temps nous pouvons constater que Boaz lorsqu'il s'est marié avec Routh il n'invita que dix personnes ! Qu'est-il sorti du mariage de Boaz ? La naissance du royaume de David ! Les gens qui dépensent beaucoup d'argent sont des gens qui ont vivent dans l'extériorité. Des gens qui s'habillent avec des vêtements riches sont bien souvent des gens qui ne sont véritablement pas riches ! On peut constater facilement la pudeur de certains riches. Un proverbe dit sur les médecins : grande plaque petit médecin, petite plaque grand médecin ! Les grandes publicités, même pour la Tora ne sont pas systématiquement significatives de la grande valeur de l'institution ! A partir du moment où la joie est authentique lors d'un mariage on n'a pas besoin de faire des dépenses extravagantes. Les éléments extérieurs prouvent généralement que les choses sont vides de l'intérieur ! D'ici nous apprenons que même pour ce qui est de l'extériorité des choses il est inutile de faire des dépenses exagérées ! C'est la pression sociale et la jalousie qui stimulent les gens à faire des dépenses superflues... ! Les Maîtres nous rappellent que dans ces moments il faut se concentrer sur l'essentiel et minimisé le vain.



## Koah' – l'énergie (7), par Rav Imariouël Merqui

Rabi David Boudnik zal, de Novardok, alla méditer dans les champs lorsque soudain un chien le surprend et se met à aboyer vers lui. Le chien se mit à la poursuite du Rav et l'attaqua violemment. Le Rav ne put rien faire et le chien lui sauta dessus et enfonça ses crocs dans sa chaire. Le Rav s'évanouit. Lorsque ses amis sont venus à sa rescousse et le ranimèrent, ils étaient tout de même surpris de constater que le Rav s'évanouit à cause du chien, "est-ce cela qu'on apprend à Novardok ? S'évanouir à cause d'un chien !". Le Rav leur répondit : "croyez-moi mes amis, je ne me suis pas évanoui par peur du chien. Ce qui m'a frappé c'est de constater que ce chien avec toute sa rage m'a attaqué et a accompli la volonté divine ; ah, si moi je mettais autant d'énergie pour accomplir la volonté divine les choses seraient différents. J'ai pris conscience que je n'ai jamais lu le chémâ avec autant d'intensité que ce que le chien avait mis dans ses abois et sa rage. Est-ce qu'un jour j'ai étudié la Tora avec autant de hardiesse ?! J'ai tellement été peiné de mon investissement inférieur à celui de ce chien que je me suis évanoui !". Leçon d'éveil du sens de l'énergie. Ce qui me conduit à penser que le Rav a ici était stimulé par la rage du chien, mais, à mon niveau, je me rends compte qu'en nous-même il y a des situations où nous misons toute notre énergie alors qu'en même temps dans d'autres domaines (Tora, prière etc.) on est fané ! La grandeur du Rav c'est qu'il mettait toute son énergie dans la Tora, l'étude et la prière mais il s'est rendu compte à travers le chien qui l'attaquait qu'il ne misait pas autant d'énergie que cette bête. Avant d'en arriver là il faut déjà être conscient qu'on a en nous énormément d'énergie qui part en fumée 1) pour l'énergie qu'on n'exploite pas du tout, 2) pour l'énergie qu'on déploie dans des contextes de peu d'intérêt (voire sans intérêt du tout...).

Notre étude ne serait être complète si nous ne nous penchons pas sur la notion de

"koa'h" (que j'ai choisi de traduire par l'énergie) en puisant les textes de la Tora elle-même. Je veux dire jusqu'ici j'ai travaillé avec vous les textes de la Tora Orale : Michna et Guémara. Cependant nous ne sommes pas encore allé voir ce que la Tora Ecrite, notamment le H'oumach, nous apprend sur la notion du "koa'h". J'ai trouvé que la Tora cite treize fois le mot "koa'h" (rien de particulièrement significatif sur le chiffre treize, si ce n'est que cela nous rappelle l'âge de la Bar Mitsva, l'âge où l'homme est enfin confronté véritablement à la force qui est en lui...). La deuxième fois où le mot 'koa'h' apparaît dans la Tora c'est dans la parachat Vayétsé (paracha de cette semaine) chapitre 31 verset 6. C'est Yaakov, notre troisième Père, qui appelle ses épouses, Rah'el et Léa et leur explique son dévouement envers Lavan, leur père, et se plaint du manque de courtoisie et de confiance que Lavan a eu envers lui ; c'est en ces termes qu'il parle « vous savez que c'est de toute ma force que j'ai travaillé chez votre père ». Il y a deux points extraordinaires que Yaakov nous enseigne quant à l'énergie : 1) en français on dit "de toutes mes forces" – au pluriel, dans la Tora on dit "de toute ma force" – au singulier ! Le problème et sa solution sont là si on pense qu'on a "des" forces on vit dans la multiplicité du soi et on s'éparpille jusqu'à en perdre son énergie, le paradoxe de l'énergie c'est d'avoir trop d'énergies ! On a une seule énergie nous apprend Yaakov, si on comprend cela on l'exploitera pleinement et convenablement. 2) l'énergie mise en face de l'autre ! Yaakov rappelle ici qu'il a mis toute son énergie dans son travail effectué chez Lavan (il était essentiellement berger des troupeaux de Lavan). Dès qu'il s'agit de faire quelque chose pour l'autre on a parfois tendance à diminuer ses forces, en tout cas lorsqu'on fait les choses pour soi on s'investi davantage. Arrivé à mettre toute son énergie pour l'autre c'est une grandeur, et un exercice peu évident...